



EN COSTUME D'ÉPOQUE

Le Béarn des gaves dans le sillage
d'un amoureux des vieilles pierres **p. 4**



BÉARN

Bienvenue chez nous !

LE BÉARN DES GAVES EN COSTUME D'ÉPOQUE

Passionné d'histoire et amoureux de son pays, le guide Richard Lacazette, nous emmène à la découverte de son territoire rural et vallonné d'hier et d'aujourd'hui

TEXTES ET PHOTOS > LAURENCE FLEURY

Son uniforme de soldat, c'est celui qu'il endosse lorsqu'il fait visiter la ville de Navarrenx aux touristes dans le rôle du capitaine protestant au service de la reine Jeanne d'Albret. Avec une poignée de bénévoles de la Compagnie des Écharpes blanches, Richard Lacazette met en scène des reconstitutions historiques en Béarn des gaves, pour faire découvrir son pays aux visiteurs. Costumé, chapeauté, il a fière allure et ne passe pas inaperçu ! Les passants, ravis et amusés, lui emboîtent le pas après quelques selfies pris à la volée. Et c'est parti pour la visite.

SALIES-DE-BÉARN, LA CITÉ DU SEL

Le territoire qu'il a choisi de nous faire visiter démarre à Salies-de-Béarn, petite bourgade du Sud-Ouest, un peu désuète au premier coup d'œil, mais dotée d'une incroyable histoire. Assise sur un trésor, un sous-sol gorgé de sel, la ville s'est développée au fil des siècles grâce à cette manne économique que ses habitants ont su faire fructifier.

« D'après la légende, le sanglier représenté sur les armoiries de la ville évoque le premier porc confit de l'histoire, relate le guide. Découvert par des chasseurs, noyé dans une source, il était blanc comme neige et en bon état de conservation, les poils couverts de cristaux de sel. Ainsi fut décelée cette



Richard Lacazette, de la Compagnie des Écharpes blanches, sur le fameux pont de la Légende de Sauveterre-de-Béarn





La ville médiévale
de Sauveterre-de-Béarn
depuis le pont fortifié
qui enjambe une partie
du gave d'Oloron
avec sa tour Monréal



BÉARN

Bienvenue chez nous !



Le sel, la manne économique
de Salies-de-Béarn



source d'eau, dix fois plus salée que l'eau de mer. » Mais la légende se trompe, car en réalité la source était connue quinze ou vingt siècles plus tôt. Les Romains venaient déjà se baigner dans l'eau thermique de Salies, réputée encore aujourd'hui pour ses vertus médicinales. « Bienheureux étaient les vicomtes du Béarn et plus tard les rois de Navarre de posséder une cité si riche et opulente, chose rare à l'époque, où ses habitants étaient exemptés de gabelle, l'impôt sur le sel. » Un sel exploité aujourd'hui encore pour la conservation des salaisons, notamment le célèbre jambon de Bayonne, qui l'impose dans son IGP.

Tous les ans, à la mi-septembre, Salies honore la découverte du précieux trésor qui a fait toute sa richesse pendant des siècles. Marchés artisanaux, défilés de confréries, courses de porteurs d'eau et danses béarnaises animent la ville pendant trois jours. Et l'on vient de loin participer à ce rendez-vous devenu un incontournable des fêtes traditionnelles locales.

NAVARRENX, PREMIÈRE VILLE BASTIONNÉE

Frontalier avec le Pays basque, le Béarn des gaves est grand comme un mouchoir de poche. C'est un territoire rural et vallonné, propice à ce que l'on pourrait appeler le « slow tourisme ». Sur des dizaines de kilomètres, des routes de campagne arpentent un paysage verdoyant. Ici, on prend le temps de vivre et d'apprécier la nature.

Et si Navarrenx, traversée par le gave d'Oloron, est la capitale du saumon et le royaume des pêcheurs, elle est aussi la première ville bastionnée de France. « Cent ans avant Vauban ! » s'enflamme Richard dès lors qu'on évoque l'histoire.

C'est là qu'avec sa troupe il rejoue chaque été l'époque de la Réforme et des guerres de Religion. « Une période passionnante à raconter. » Richard Lacazette écrit l'intrigue, les dialogues, crée les costumes, distribue les rôles. Et, les jours de visite, il invite les gens à défendre à leur tour la place forte



de la cité. « On en déguise quelques-uns, un casque sur la tête, et nous voilà partis sur les remparts. Ils traversent le chemin de ronde en se baissant pour éviter les tirs sous un enregistrement de canonnades tonitrueuses prévues tout exprès. Le public est conquis et se prête au jeu, c'est formidable ! » Au bastion des contremines, Richard nous explique la spécificité des remparts et comment, en 1569, le siège a duré trois mois. « Les Français ont assiégé Navarrenx sous prétexte de protéger les droits des catholiques, la reine s'étant mis à dos le clergé. Ils ont perdu car les Navarrais avaient de l'eau et suffisamment de réserves pour survivre. La cité a tenu grâce aux fortifications dites "élastiques" en créant des tunnels pour se ravitailler. » La visite se termine à l'arsenal où le guide énonce avec emphase les grandes ordonnances de la reine. On s'y croirait.

SAUVETERRE ET SA LÉGENDE

Cap sur Sauveterre-de-Béam. « Cette ville médiévale a gardé l'empreinte de Gaston Fébus, le père

« ICI, ON PREND LE TEMPS DE VIVRE ET D'APPRÉCIER LA NATURE »



Au pied
des remparts
de Navarrenx,
coule le gave
d'Oloron qui
traverse la ville





BÉARN

Bienvenue chez nous !

L'église
de Lay-Lamidou



de l'indépendance béarnaise, poursuit le capitaine. Il faut l'imaginer en pleine guerre de Cent Ans, entre l'Aquitaine anglaise et l'Occitanie française, harcelé par l'une et l'autre qui le voulaient comme allié. Fébus, riche d'une armée de 6 000 hommes, était à la fois craint et envié. »

En contrebas de la cité, le pont fortifié de Sauveterre enjambe une partie du gave d'Oloron. Une partie seulement, l'autre ayant été emportée par les crues et jamais reconstruite. On y accède depuis la place de l'église par un vieil escalier en pierre qui descend jusqu'à la rivière. Tout autour, la végétation luxuriante rend le lieu apaisant et romantique. Mais c'est oublier que le gave n'a pas toujours été calme, et que dans ses eaux tumultueuses fut jetée la reine Sancier. Ainsi le raconte la légende.

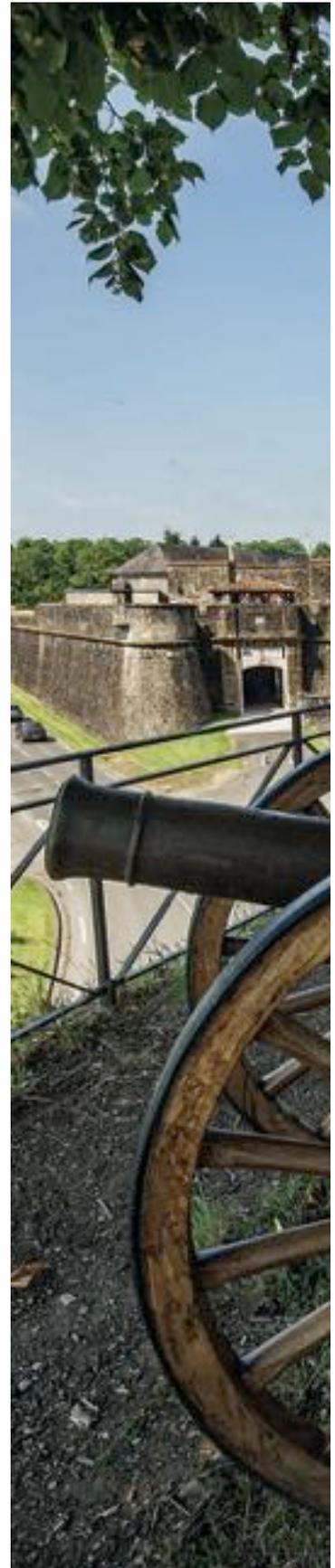
En 1170, la princesse royale Sancha de Navarre, plus connue sous le nom de Sancier, enceinte de Gaston V, mort en croisade contre les Maures, est accusée d'avoir tué son enfant, né difforme.

La colère monte et la population réclame justice, en appelle aux juras et au frère de cette dernière, qui fait appel à l'Église pour obtenir le jugement

de Dieu. La coupable, pieds et points liés, est jetée dans les eaux du gave d'Oloron. Les remous engloutissent son corps. Mais comme par miracle, dans l'écume des flots, Sancier ressurgit « à trois portées de flèches », précisent les écrits. Elle rejoint la rive opposée sur l'île de la Glère, bien vivante. Le peuple exulte : « Alléluia ! » Conduite de nouveau devant l'évêque, celui-ci lui donnera la bénédiction, la déclarant officiellement innocente.

LE RETABLE DE L'ÉGLISE DE LAY-LAMIDOU

Le petit village de Lay-Lamidou détient au sein de son église un trésor : un retable de plus de 6 mètres de haut et autant de large, datant du XVIII^e siècle et classé aux Monuments historiques. « S'il est exceptionnel qu'une petite église de campagne détienne une telle œuvre d'art, les moyens mobilisés par la population pour la remettre en état le sont tout autant ! assure Richard Lacazette. C'est la raison pour laquelle je tiens à saluer le travail des bénévoles de l'association des Amis de l'église de Lay-Lamidou qui se sont démenés pendant ➔





Vue des remparts
de Navarrenx

Le retable classé
aux Monuments historiques
de l'église de Lay-Lamidou



« **Bienheureux
étaient les
vicomtes du Béarn
et plus tard les
rois de Navarre
de posséder une
cité si riche et
opulente, chose
rare à l'époque** »